

S'orienter... en développant une boussole intérieure et extérieure

www.soriente.org

le cerese

mémoire,
conscience
et devenirs

s'orienter à l'adolescence,
en développant une boussole intérieure et extérieure

Rencontre avec Omar Benlaala

Auteur de "La Barbe" et "Tu n'habiteras jamais Paris"

> Le samedi 19 mars 2022, à 17h00

Théâtre de l'Oeuvre

1, rue Mission de France. 13001 Marseille

entrée libre, tout public et groupes

la rencontre se terminera vers 19h

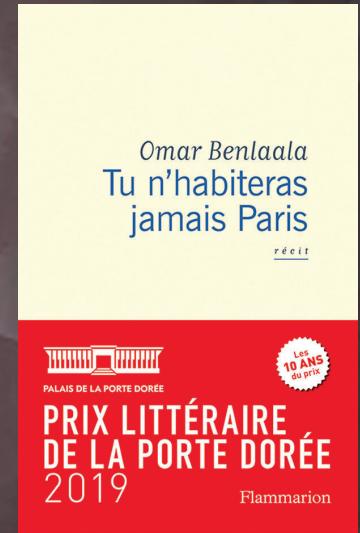
Partenaires



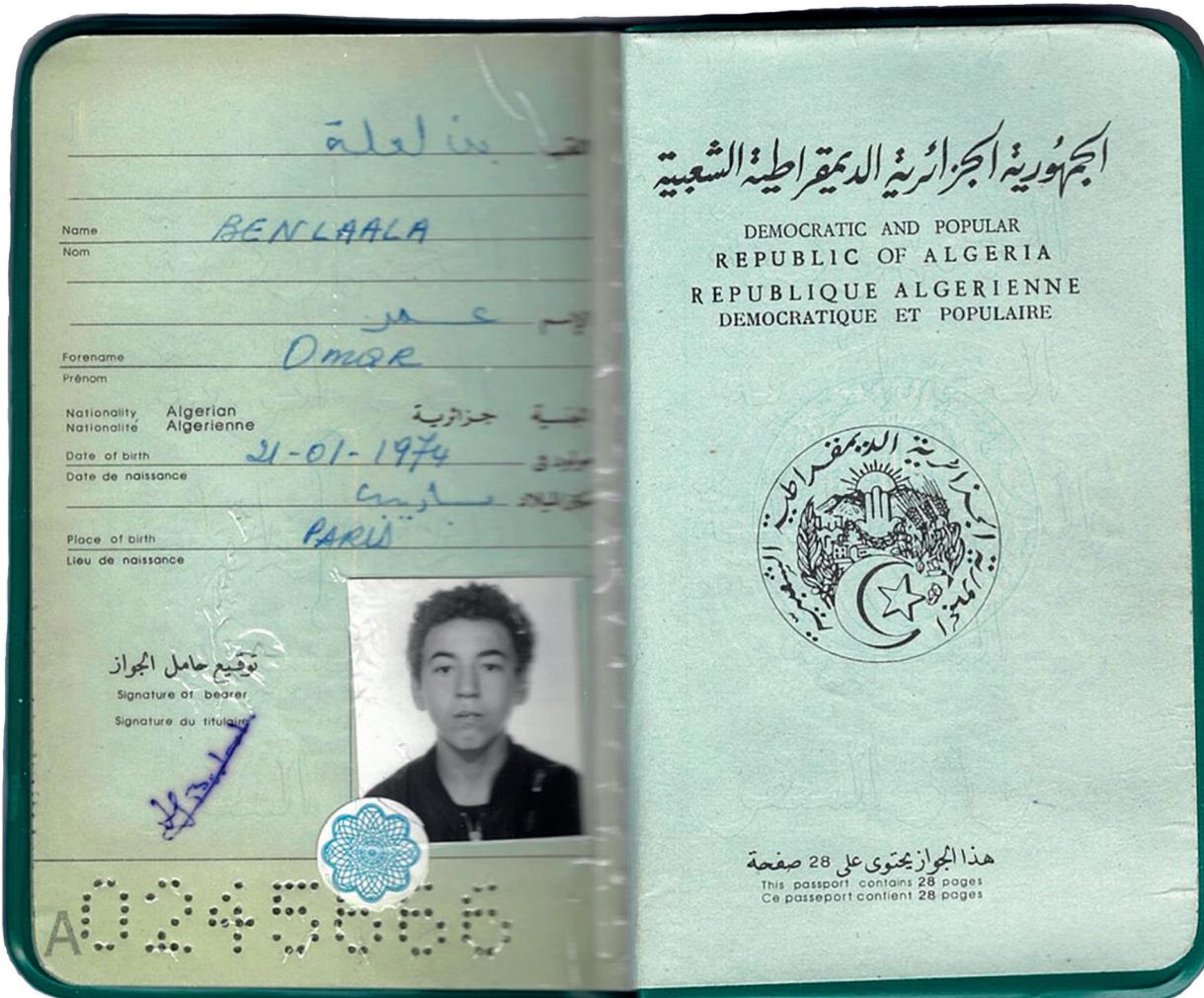
www.soriente.org



Photo : © Corentin Fohlen / Graphisme : S.Derieu



« Je ne sais pas encore – il me le confiera alors que j'écris ce livre, vingt ans plus tard – qu'en quittant l'école, j'ai profondément blessé mon père. ».



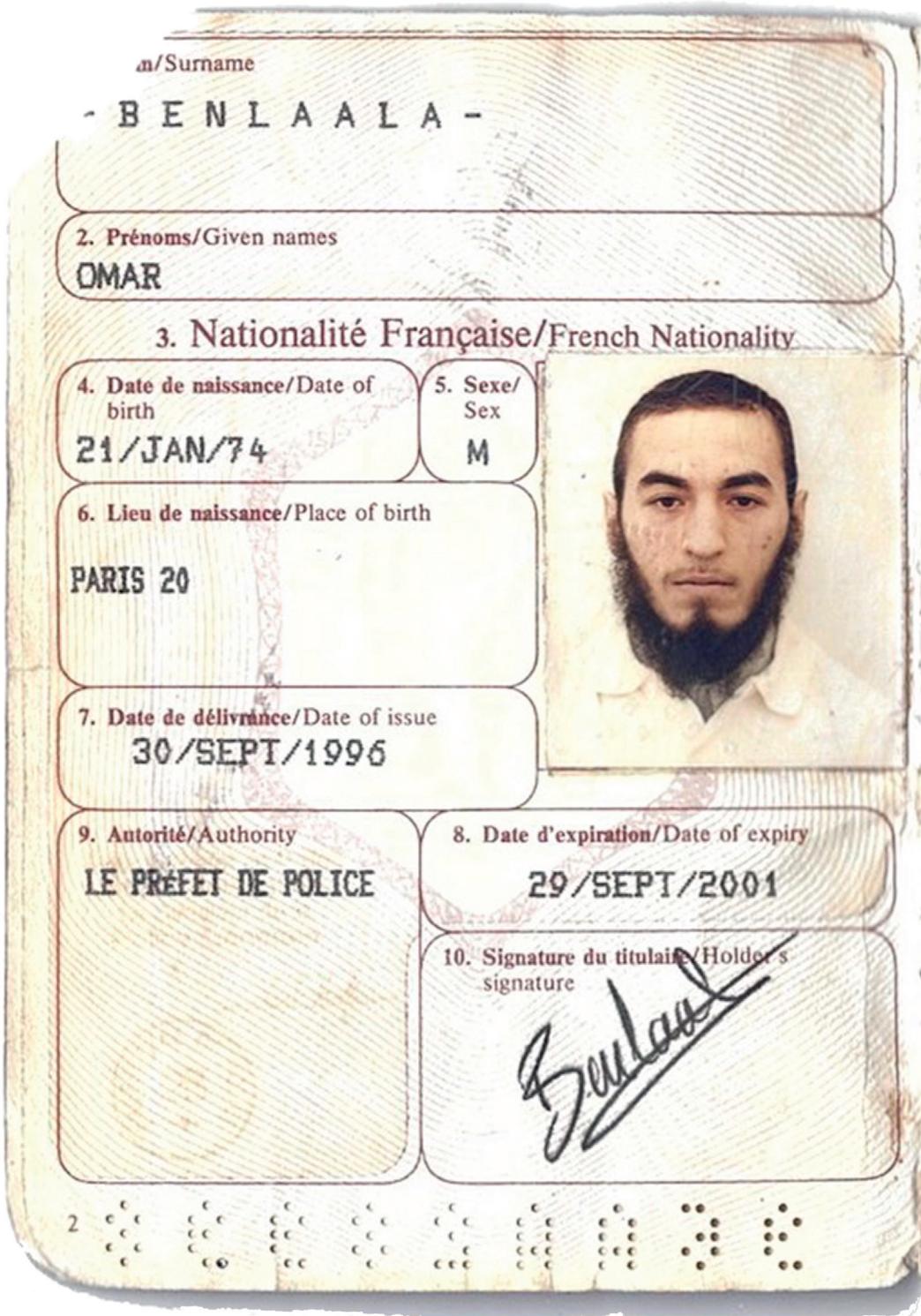
« Mon père n'avait qu'une crainte en s'installant en France : celle de voir ses enfants oublier leurs racines. »



« Les bêtises que tu faisais dans la rue avec tes copains, je les ai appris quand je suis allé te chercher au commissariat pour la première fois.

Comme tout est mélangé, et que je suis surpris de te voir chez eux, je me dis que c'est à cause du racisme, parce que tu es un fils d'Algérien. Je veux pas voir qu'avec tes copains, vous vous prenez pour des voyous... »





« Comment s'amender, après tant d'années d'errance ? Au malade, il faut un remède radical.

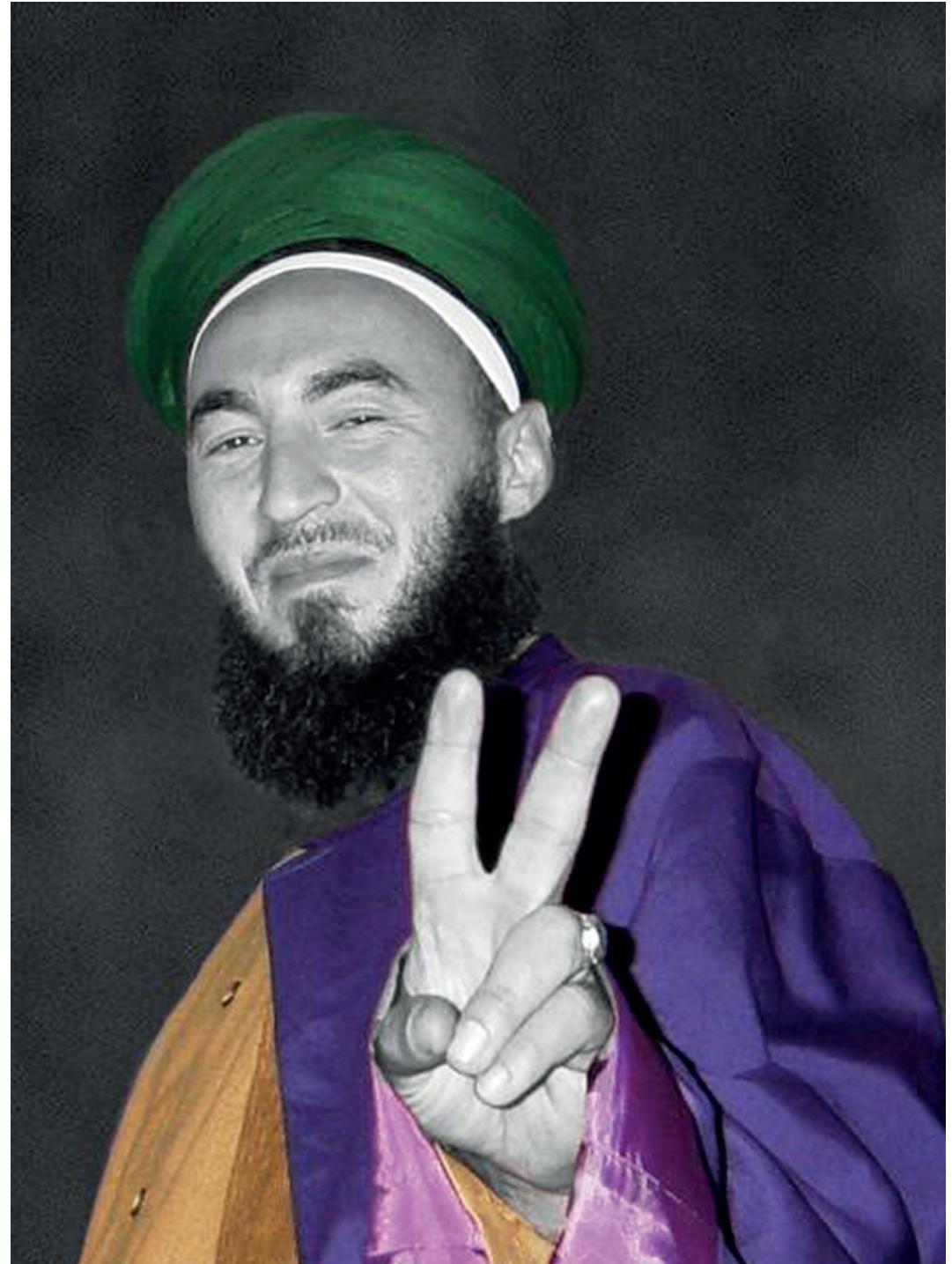
Le comportement irréprochable que promet l'institution religieuse apparaît comme la panacée. »

« Apprendre me manquait. »

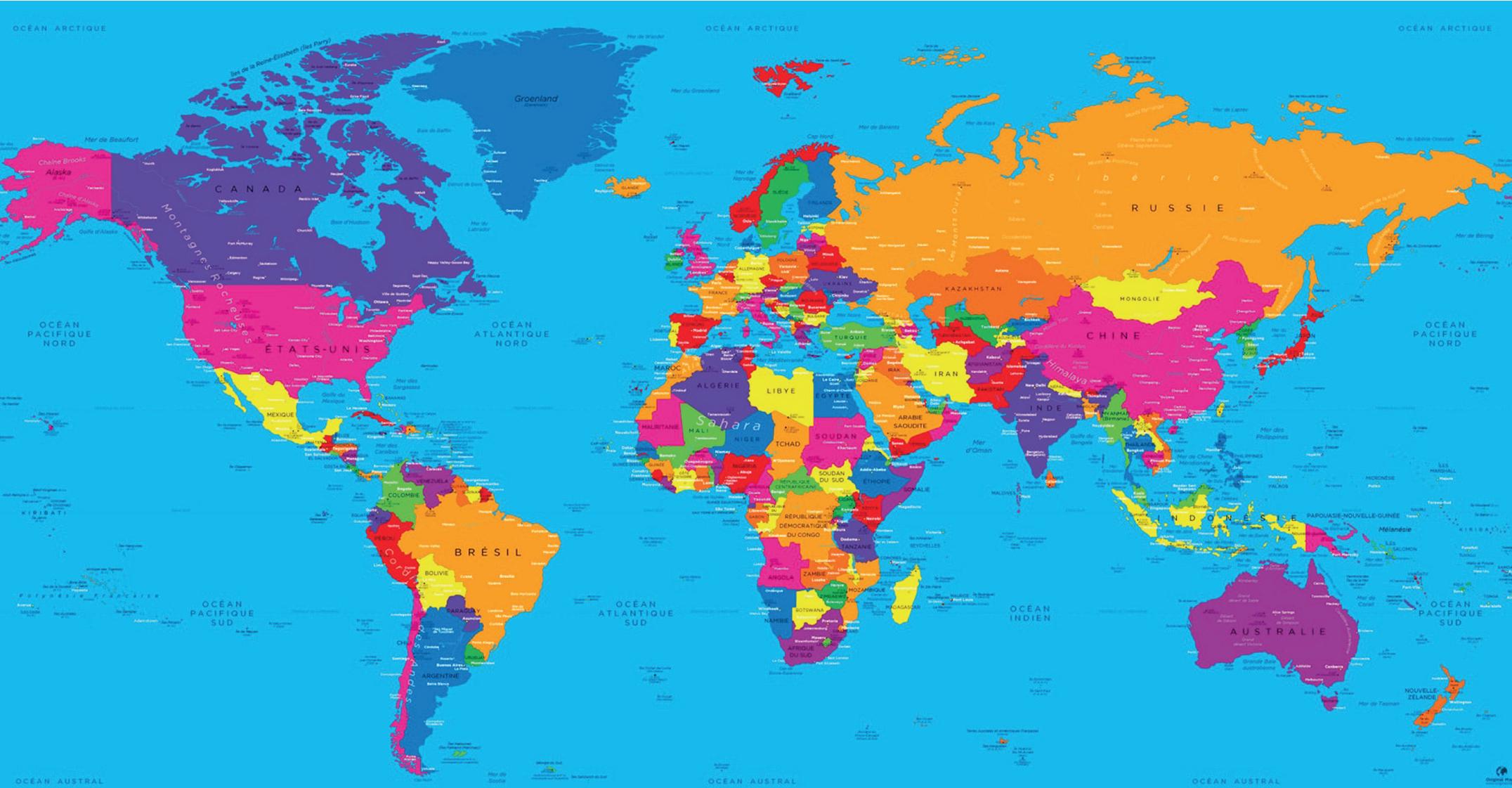


« La matière choisie, je tente d'expliquer aux mains d'argent mon idéal : quelque chose entre la tenue de Satan Petit Cœur et le boubou sénégalais. Les millions de coups de crayon qui ont défait ma scolarité me servent enfin.

Moi, le boutonneux de service, je deviens celui dont on parle, que l'on regarde, et j'adore ça. Je teste, bien avant l'émergence des réseaux sociaux, l'effet pervers du commentaire. Même l'imam n'est pas aussi looké que moi. »



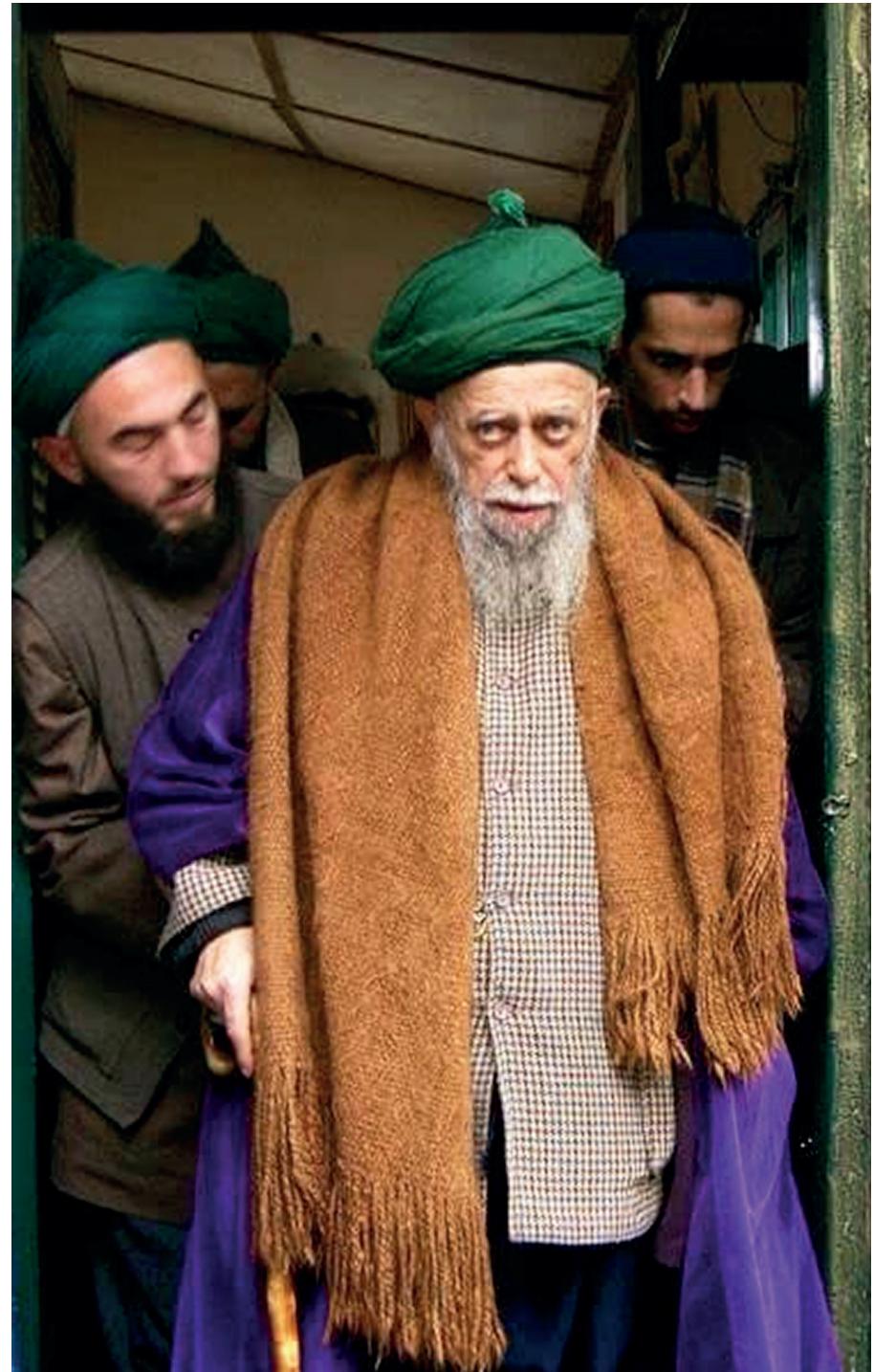
« En Inde, la douleur me nargue : brute, insondable, sournoise. Elle tord l'âme. Regardons la vérité en face : je ne suis qu'un embryon de croyant qui ne sait si, à la fin des quatre mois, l'âme acceptera son corps, ou s'il deviendra un de ces mort-nés que la vie refuse. »







« Le maître dort dans la chambre d'à côté. »







« Lui, que je prenais pour une ombre, irradie à chaque conversation ; et mon visage se réfléchit dans le sien. »

